

# Un bon coup de main

**RÉMY MARTIN** La maison de négoce recevait, jeudi soir, les parrains et marraines de jeunes du dispositif « Nos quartiers ont du talent »

**DIDIER FAUCARD**  
d.faucard@sudouest.fr

Loin des déclarations tonitruantes sur l'emploi qui restent, bien souvent, lettres mortes, il y a des gens qui, en toute discrétion, s'engagent réellement sur cette question. C'est le cas des parrains et marraines du dispositif « Nos quartiers ont du talent » (NQT) dont l'objectif est de permettre aux jeunes diplômés (bac +3 à +5) de tous horizons d'avoir accès au marché du travail. Car, comme le disait si bien Coluche : « Ce n'est pas le tout d'avoir des bagages, il faut savoir où les poser. » Et si ces jeunes diplômés connaissent au plan national un taux de chômage bien inférieur aux non-qualifiés (10,2% contre 37%), il n'en reste pas moins trop élevé.

Car s'ils sont souvent pleins d'envie, d'idées et d'énergie, le plus lourd handicap étant « leur manque de connaissance des codes et des règles du jeu du monde de l'entreprise », indiquait, jeudi soir Nicolas Ballay, responsable des achats chez Rémy Martin, qui en est à son cinquième « filleul » suivi. L'idée est donc de donner des clés aux jeunes, de leur faire partager l'expérience de professionnels, ainsi que de leurs réseaux, « mais attention, il ne s'agit pas de faire à la place, mais d'accompagner, de les aider à se valoriser ainsi que leurs acquis », poursuivait-il.

**Une première chez Rémy Martin**  
Rémy Martin, où étaient donc réunis, jeudi, un certain nombre de parrains et marraines de l'antenne régionale de NQT, a ainsi permis cette première et l'occasion de créer une espèce de club informel, « cela fait longtemps que les uns ou les autres demandaient ce genre de rencontre, pour mieux se connaître, échanger, et partager des réseaux, ceux de chacun ayant leur limites », se réjouissait Jérôme Charpentier, DRH de Rémy



Jérôme Charpentier et sa « filleule », Élixa. PHOTO D.F.

Martin, lui aussi parrain. Le choix de la maison de négoce n'était d'ailleurs pas anodin puisqu'elle a été le premier membre à rejoindre l'antenne régionale de NQT lors de sa création, en 2014. Elle y est, d'ailleurs, toujours très active. « Depuis trois ans, nous sommes passés de 8 à 15 parrains. Sur les 40 jeunes que nous avons suivis, 20 ont trouvé un poste », témoignait Jérôme Charpentier.

### Aller de l'avant

L'antenne régionale de NQT est d'ailleurs, la plus active de l'Hexagone après celle d'Ile-de-France, selon son responsable Jean-Rodolphe Laguionnie : « Nous avons débuté en février 2014 avec une seule entreprise et pas un seul jeune », rappelait-il. En trois années, les choses ont rapidement évolué puisque 130 entreprises et collectivités sont aujourd'hui dans le dispositif et suivent 700 jeunes.

Parmi ceux-ci, quelqu'un ont témoigné jeudi soir. Comme Anaïs Ménard, 26 ans, suivie par Romain Béthune, de la société Hertus à Champniers. La jeune femme a derrière elle une licence en LEA (anglais-chinois), un DUT en techniques de commercialisation et une licence pro en commerce international. « J'ai

travaillé chez Delpierre (poissons surgelés à Jonzac, NDLR) puis comme assistante de vente chez Lippi (clôtures à Mouthiers). » De quoi mettre du plomb dans son rêve de travailler l'export : « J'étais perdue. Je n'avais pas trop confiance en moi. Je voulais repartir sur de nouvelles bases. Là, je me sens plus assurée pour aller de l'avant », témoignait-elle.

Élixa Carton, elle aussi, ne tarissait pas d'éloges sur le dispositif. Et pour cause, il l'a aidée à réaliser son rêve, travailler dans le monde du cognac, chez Rémy Martin d'ailleurs, « c'est mon grand-père, viticulteur, qui m'a transmis la passion du cognac », dit-elle. Titulaire d'un master international en management des marques de luxe, elle a été « prise en main » par Jérôme Charpentier après des entretiens infructueux et cinq mois de chômage. « Il m'a aidé à me recentrer sur ce que je voulais vraiment, travailler dans le cognac. Avant j'avais tendance à me disperser ».

Résultat, un contrat d'apprentissage pour mener une mission pas évidente, un audit social sur les ressentis du personnel de la société, qui a été suivi d'un CDD d'assistante en communication interne avec l'espoir que le poste se transforme en CDI. Papi peut en être fier.

# Quatre romans en lice pour le prix Monnet

**LITTÉRATURES EUROPÉENNES** Le nom du lauréat sera dévoilé le jeudi 15 juin à Paris

Plus que quatre romans sont en lice pour le Prix-Jean Monnet 2017, a indiqué jeudi soir l'équipe du festival Littératures européennes. Le nom du lauréat sera annoncé le 15 juin à Paris, par le président du jury, Gérard de Cortanze. L'auteur sera primé le 18 novembre 2017, au centre des congrès La Salamandre à Cognac, lors du festival Littératures européennes. Voici la présentation succincte des quatre ouvrages sélectionnés.

L'Italie et la peinture, cette autobiographie fictive, véritable roman de cape, d'épée et de pinceau, se situe dans la lignée de « Porporino ou les mystères de Naples » (Grasset, 1974, prix Médicis), de « Dans la main de l'ange » (Grasset, 1982, prix Goncourt) et de « La course à l'abîme » (Grasset, 2003).

### 1. « Solstice », de José Carlos Llop (Actes Sud)

Chaque été, une Simca cerise conduit la famille du narrateur sur une côte sauvage de Majorque. ... Alors commencent les liturgies quotidiennes des vacances : les bains, les promenades en montagne, la présence biblique des chèvres, les lectures, l'observation des étoiles. « Le récit le plus solaire, le plus "ligné" claire, que l'auteur ait jamais publié », selon Olivier Mony, critique littéraire à « Sud Ouest ».

### 2. « La société du mystère », de Dominique Fernandez de l'Académie française (Grasset)

Un narrateur contemporain déniche chez un antiquaire un livre rare du XVI<sup>e</sup> siècle : les mémoires du peintre florentin Bronzino [...] Au confluent de deux grandes passions de Dominique Fernandez,

**3. « Si rude soit le début », de Javier Marias (Gallimard)**  
Madrid, 1980 : après quarante années de dictature, le vent du changement souffle sur la société espagnole. Le jeune Juan de Vere vient de trouver son premier emploi en tant que secrétaire privé d'un célèbre réalisateur et scénariste. « Sexe, mensonges et postfranquisme : l'enquête envoûtante d'un faux ingénieur dans le Madrid de la Movida », selon « Télérama », qui a adoré...

### 4. « Une année dans la vie de Johnsey Cunliffe », de Donal Ryan (Albin Michel)

L'histoire d'un jeune paysan naïf et solitaire, qui, en Irlande, hérite d'une ferme, éveillant aussitôt bien des jalousies. Finaliste du Man Booker Prize et lauréat du Guardian First Book Award pour « Le Cœur qui tourne », l'écrivain irlandais Donal Ryan signe un second roman grave et singulier, portrait de l'Irlande d'aujourd'hui et récit bouleversant d'un homme qui ne trouve pas sa place.



Les couvertures des ouvrages sélectionnés. PHOTO DR

## CHÂTEAUBERNARD

# Les pesticides dans le viseur

La première réunion organisée l'an passé sur le thème des solutions alternatives aux pesticides n'avait pas suscité l'intérêt des Castelbernardins. Pour cette deuxième édition, le tractage dans les boîtes aux lettres a porté ses fruits plus d'une soixantaine de personnes avait fait le déplacement au Castel, ce mardi.

En charge d'animer les débats, Franck Ouvrard fait les présentations : « Je travaille pour la fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles de Poitou-Charentes (Fredon). Le nom n'a pas grand-chose à voir avec nos actions. Nous travaillons pour les collectivités (220 communes). J'aide ainsi les communes à ne plus utiliser de produits phytosanitaires. » Si la commune de Châteaubernard n'utilise plus de pesticides, le comportement de tout un chacun dans son jardin devrait lui



Le public s'est senti très concerné par les pratiques jardinières écolo. PHOTO S.B.

tance active (type roundup) va polluer un cours d'eau de 10 km, d'un mètre de large et 1 mètre de haut. » Entretien des trottoirs, gestion différenciée des espaces verts, zoom sur les

communales et les pratiques propres à chacun.

### Des conseils salutaires

Franck Ouvrard s'empare d'autres domaines : « Augmenter la hauteur de coupe permet d'être moins dépendant des conditions météo, l'herbe est plus résistante et on diminue son nombre de passages. » Il pointe également les mauvaises pratiques : « Dès que vous avez des gravillons chez vous, vous traitez. Pourquoi ne pas utiliser la houe maraîchère ? » Le bon jardinier, se verrait comme le nez au milieu de la figure. « Je juge les habitants d'une commune en fonction du paillage. S'il est inexistant, on n'entretient pas ses déchets verts. » Traiter les légumes avec la bouillie bordelaise ? Pas nécessaire cette année car il n'y a pas beaucoup d'humidité. Le dialogue se prolonge par d'autres

## COMMUNES EXPRESS



L'Abaca présente sa saison samedi prochain. PHOTO PIERRE BARRETEAU

### CHÂTEAUBERNARD

**Trois randonnées à vélo.** L'AS Verriers cyclotourisme organise trois randonnées à vélo demain dimanche. Départ à 8 heures devant l'usine Verallia. Trois parcours de 63, 87 et 93 km seront proposés. Le premier se scindera au niveau d'Anville, les deux autres à hauteur de Verdille. Le port du casque est obligatoire.

**Permanence du Cidvat.** Le Collectif interprofessionnel pour la défense des victimes de l'amianto et

pel, toute personne s'estimant victime d'une maladie professionnelle, ainsi que son entourage, peuvent se tourner vers l'association.

### CHERVES-RICHEMONT

**Saison 2 à l'Abaca.** Le samedi 10 juin, à 18 heures, dans la salle du centre culturel L'Abaca, sera réalisé le lancement de la saison 2017-2018 avec la présentation des spectacles programmés, des nouveautés en matière de tarifs et de réservations. Suivent un concert